

FEUQUIÈRES-EN-VIMEU

Ligne TER Abbeville-Le Tréport : les élus se réunissent ce samedi

Le Conseil régional invite ce samedi 9 décembre à Feuquières-en-Vimeu les élus du littoral à échanger sur la coûteuse régénération de cette ligne estimée désormais par la SNCF à 140 millions d'euros.

GAËL RIVALLAIN

Je n'abandonne pas ce dossier. Car je suis convaincu que notre région sera celle qui se transformera le plus sur le plan touristique », a encore affirmé Xavier Bertrand, le président de la Région lors d'une commission permanente à Amiens le 30 novembre dernier. C'est ce que devrait répéter ce samedi à Feuquières-en-Vimeu son vice-président aux Transports Christophe Coulon lors d'une réunion d'information sur l'avenir de la ligne ferrée Abbeville-Le Tréport, réservée aux élus du territoire. Le rendez-vous se tiendra également en présence du maire d'Abbeville Pascal Demarthe, du député Emmanuel Maquet et de la maire de Vironchaux et conseillère régionale Patricia Poupert.

Alors qu'un consensus politique large existe quant à sa nécessaire relance pour le littoral des Hauts-de-



Selon Xavier Bertrand, deux options seulement existent pour débloquer le dossier : « Soit par une étude de nouveau financement, soit par l'activation d'une clause de revoyure à mi-parcours du contrat de plan. » Photo Fred HASLIN

France et de Normandie, la circulation des trains y est stoppée depuis mi-2018 et remplacée par des autocars. Le devis pour les travaux de régénération n'a cessé depuis d'enfler, passant de 40 à 140 millions d'euros désormais. « Un montant qui ne permet pas d'inscrire ces travaux dans le contrat de plan Etat-Région (CPER) 2023-2027 », rappelle le Conseil ré-

gional, sachant que l'enveloppe annuelle d'investissement dans le ferroviaire à l'échelle des Hauts-de-France est de 500 millions d'euros environ.

ÉPINAL/SAINT-DIÉ-DES-VOSGES RÉACTIVÉE POUR 21 MILLIONS D'EUROS

Abbeville-Le Tréport « risque de devenir une ligne fossile », ne le cache

pas le conseiller régional d'opposition Julien Poix (NUPES), perplexe sur le montant de la facture. Surtout si on la compare à d'autres, comme la ligne Épinal/Saint-Dié-des-Vosges par exemple, rouverte il y a deux ans tout juste. Le chantier sur cette ligne de 49 km (avec deux tunnels et plusieurs ponts) a coûté... 21 millions. « On aurait souhaité que ce dossier

soit tranché avant. Nous n'avons qu'un seul devis. Nous sommes face à un obstacle financier », admet Christophe Coulon, qui indique néanmoins avoir « activé » une étude sur l'hypothèse d'un équipement de la ligne en trains dits légers sur batterie et sans caténaires. La SNCF croit beaucoup dans le potentiel de ces matériels pour relancer les « petites lignes », qui représentent un tiers du réseau ferré français. Une première expérimentation technique par l'Alsacien Lohr est prévue pour 2025 en Moselle.

Sur son volet économique, deux options seulement existeraient pour débloquer le dossier. « Soit par une étude de nouveau financement, soit par l'activation d'une clause de revoyure à mi-parcours du contrat de plan », résume Xavier Bertrand. D'ici là, sans attendre, le président de la Région annonce lancer un audit « sur le coût des études SNCF » soumis à sa collectivité.